

# Interclubs Gouffre des Partages

2021

## Compte rendu du Camp à la Pierre Saint-Martin - Larra

(Isaba, Espagne - 31 juillet - 14 août 2021)



## Sommaire

Editos.....	2
1. Compte rendu journalier .....	3
Samedi 31 juillet : .....	3
Dimanche 1er Août : .....	3
Lundi 2 Août : .....	3
Mardi 3 Août : .....	4
Mercredi 4 Août : .....	4
Jeudi 5 Août.....	4
Vendredi 6 Août : .....	5
Samedi 7 Août : .....	6
Dimanche 8 Août : .....	6
Lundi 9 Août : .....	6
Mardi 10 Août : .....	7
Mercredi 11 Août : .....	8
Jeudi 12 Août : .....	8
Vendredi 13 Août : .....	9
Les premières d'Emma : .....	9
2. Exploration 2021 au Z510.....	11
Bilan : .....	11
Description : .....	11
Perspectives : .....	11
3. Coup d'œil naturaliste.....	13
4. Portfolio .....	18

Rédacteurs : Odile P., Olivier V., Stéphane E., Yohann C., Guy L., Alex. P.

Relecture : Odile P., Guy L., Jean-Philippe G.

Photo couverture : Emma en promenade sur la frontière au puerto de Larrau (Alex)

Liste des participants :

**Clan des Tritons :**

Guy L., Laurent S., Alex P., Séverine A., Emma P., Romane P., Olivier V., Odile P.

**Spéléo Club Poitevin** : Antivax cette année

**Les taupes du Grotteuses** : Stéphane E., Yohann C.

**Césame** : Sevan R (SCO sympathisant Césame car le reste de l'équipe en grève cette année).

## Editos

Cette année est encore émaillée par les décisions gouvernementales contradictoires des deux pays. Nous nous interrogeons même sur des changements d'objectifs côté français, mais nous restons optimistes. Deux jours avant de partir, nous recevons une dérogation de l'ARSIP négociée « aux forceps », permettant aux « vaccinés » de passer la frontière. En arrivant au camping d'Isaba, nous n'avons aucun contrôle des gérants concernant le pass sanitaire. La semaine espagnole est acquise.

### Odile

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Cette année a encore été marquée sous le signe de la COVID, nous avons craint un temps de ne pouvoir accéder à l'Espagne. Une partie des équipes « antipass » est même restée bloquée en France. Les perspectives étaient très bonnes mais les effectifs sont restés modestes. Le travail réalisé par les survivants est fort encourageant. 2022 sera donc encore plein de possibilités.

### Alex



Photo 1 : La PSM en 2021, différent des autres années ! (Alex)

## 1. Compte rendu journalier

Samedi 31 juillet :

*Arrivée Isaba : Laurent, Guy, Olivier, Odile.*

Pas de places sur les hauteurs du camping.

Nous nous installons derrière les bungalows au fond du camping dans la pinède.

Nous passons le col de la PSM sous la pluie battante et nous arrivons au camping avec un peu de soleil, mais un froid automnal.

**Odile**

Dimanche 1er Août :

*Arrivée Isaba : Alex et Emma dans l'après-midi*

*Z 510, TPST : 6h, Laurent, Guy, Olivier, Odile*

Départ pour le Z 510, Olivier équipe le trou jusqu'au méandre (-120 m)

Aujourd'hui, séance tisserand à gogo (cf: nœuds de tisserands).

Je retrouve avec nostalgie, la vire Wilkinson, en recherchant d'hypothétiques trous forés, accompagnée par de pauvres chocards.

Au bout de la vire, Guy me leste d'un superbe sherpa, chargé jusqu'à la gueule, d'une belle corde de 11 mm, généreusement offerte par Benj.

La suite de l'équipement se fait sans problèmes particuliers.

Vers - 60 m, j'évite l'équipement par la margelle, passage particulièrement acrobatique, sans être indispensable.

La remontée contre-paroi se réalise sans souci et me permet de virer ce magnifique parpaing en équilibre entre paroi et « picos » miniatures. L'arrivée vers les zones nettoyées nous confirme le peu d'eau actuel dans ce trou (malgré les pluies de samedi).

On enchaîne avec Laurent qui ne résiste pas pour opérer de nouveaux trous forés.

Nous arrivons ensuite jusqu'à notre terminus du jour, face au méandre fossile, nécessitant quelques « légères » rectifications. »

**Olivier**

Lundi 2 Août :

*Equipe 1, Z 510, TPST ?, Laurent et Guy*

Descente chargée de tout le matériel de désobstruction. On attaque tout de suite le

chantier : alternance de cassage de cailloux et d'évacuation de blocs.

Au bout de la 5ème argumentation, on descend en désescalade sur 2 à 3 m pour évaluer la suite. Il nous faut un bout de corde pour descendre le ressaut suivant.

On coupe le bout de la corde d'équipement des puits, on récupère une sangle et après une nouvelle argumentation « de confort », on descend le puits d'une dizaine de mètres (puits du lancer de marteau). La suite continue en escalier, à poursuivre avec de la corde. Une dernière argumentation et on remonte.

**Guy**

*Equipe 2, Z 510, TPST : 5h, Alex et Emma*

Rééquipement et reprise des gammes pour les Ponts.

*Equipe 2, Odile et Olivier*

Ascension du sommet Txamantxoia (1941 m)

Au départ du camping Asolaze (920 m) .  
TPAR : 6h/ 13 km/ +1000 m



*Photo 2 : Emma à l'entrée du Z510 (Alex)*

Belle montée régulière sous un ciel très mitigé. En quittant la forêt à 1250 m environ, nous accédons sur les crêtes où nous admirons une vue panoramique sur 4 km. Les nuages passent avec beaucoup de vitesse et s'effilochent en passant la frontière française.

Arrivés au sommet, le beau temps est là : vue magnifique.

Retour au camping sous un ciel menaçant.

**Odile**

Mardi 3 Août :

*Equipe rando, Laurent et Guy*

Départ d'Arrako (940m), montée directe par le GR jusqu'au col de Lapatia (1534 m) et le sommet de Larrondo (1703 m).

Pique-nique et micro-sieste au sommet. Retour en passant par le col l'Arrakogoiti (1416 m), Venta de Juan Pito et le sentier faisant le tour du barranco de Arrakogoiti.

Environ 13 km et 800 m de dénivelé

**Guy**

*Z 510, TPST 5h30, Alex et Olivier, 4h30 Emma et Odile*

Olivier et Alex descendent dans le trou en vue de poursuivre le travail entrepris la veille et qui semble prometteur.

Odile et Emma attendent plus d'une heure à l'entrée avant de les rejoindre.

La météo est toujours automnale, mais quelques rayons de soleil passent et nous confirment que nous sommes en été.

Descente trop tranquille pour Odile qui n'arrive pas à faire glisser la corde de 11 mm dans son descendeur.

En arrivant près du passage étroit, un bruit nous rappelle que le travail de forçat continue sans répit.

Olivier et Alex ont poursuivi la descente et s'acharnent 3 ressauts plus bas sur un nouveau passage étroit.

**Odile**

Mercredi 4 Août :

Ce matin, nous sommes tous bien réveillés par la pluie qui est arrivée dans la nuit.

Vers 11h, nous décidons de faire une virée touristique dans le secteur d'Isaba.

En rejoignant le village, nous en profitons pour découvrir deux ponts romains et nous visitons la grotte del Ibon (du hibou), près « del puente romano ». Puis direction, Uztaroz où nous avons l'intention de visiter l'église du village qui abrite un bel orgue. Malheureusement, elle est fermée.

Pique-nique « Al Puerto de Laza » où le soleil devient plus généreux.

Puis montée au Port de Larrau : vue panoramique et visibilité parfaite, telle celle de l'hiver.

La route est barrée et un arrêté nous rappelle les cols fermés pour raisons de terrorisme et de migration et les cols franchissables. Selon l'arrêté, le col de la PSM n'est pas accessible.

Descente au village d'Inicio, avec son architecture basque ; puis retour pour Uztaroz où nous nous arrêtons dans la gorge d'Atéas de Minixate : un petit canyon où nous repérons deux vasques nous permettant de nous baigner. Nous nous abstenons car le vent est frais et la température est toujours aussi basse pour un mois d'août.

**Odile**

Jeudi 5 Août

*Equipe 1, Z 107, TPST 3h30, Olivier, Alex, Emma, Odile*

Topo du Z107 et prospection en versant sud de l'Eclipse

Olivier équipe le trou pour la énième fois et dérange les chocards qui nichent là.

Ils sont très excités et mécontents et tentent de protéger leurs petits dans un nid près de l'entrée, en nous survolant avec des cris stridents.

Alex dirige l'équipe topo comme un chef (il aime ça !). Topo de surface avec un clinomètre foireux, le déca et la boussole.

Dans le trou, il nous manipule le niveau et topo avec efficacité... je l'avoue.

A - 35 m, nous découvrons 2 crapauds en déperdition que nous décidons de remonter malgré les réticences d'Alex. D'ailleurs, il fait la BA du jour en les remontant à la surface dans une boîte plastique !! Pour la peine, nous les dénommons : Alexis et Alexia retrouvant le bon air de la PSM.

Dans le dernier puits vertical, Olivier nous fait la démonstration qu'il faut toujours réfléchir avant de s'engager dans un passage technique (un peu stretch).

Retour de tous les 4 vers 14h45 où le soleil est généreux et la chaleur commencent enfin à se faire sentir ... Il était temps !

Puis, nous allons en prospection au-dessus du Z 107, sur la large croupe alpine.

- Perte du Bouc : Emma s'engage dans la perte d'où émerge un squelette de bouc ... Aïe, aïe, mais pas de réseau probant.

- Prospection sur le versant sud (en-dessous de l'antenne).

Nous marchons sur un versant ensoleillé, verdoyant, intéressant pour les animaux car l'alpage est fourni mais pas de trou en vue.

En remontant sous l'antenne, nous nous arrêtons à un trou, dénommé Z 338 au GPS, sans inscription sur la roche. Olivier va jeter un coup d'œil : un petit puits de 5m part et mériterait d'être vu. A revoir donc.

Nous demanderons l'avis à Alain Bressan ... le référent local !

**Odile**

*Equipe 2, Z 510 TPST 10 h, Laurent et Guy*

Entrée à 10h30. Mise aux normes de la tête de puits descendu en première mardi 3, ce qui

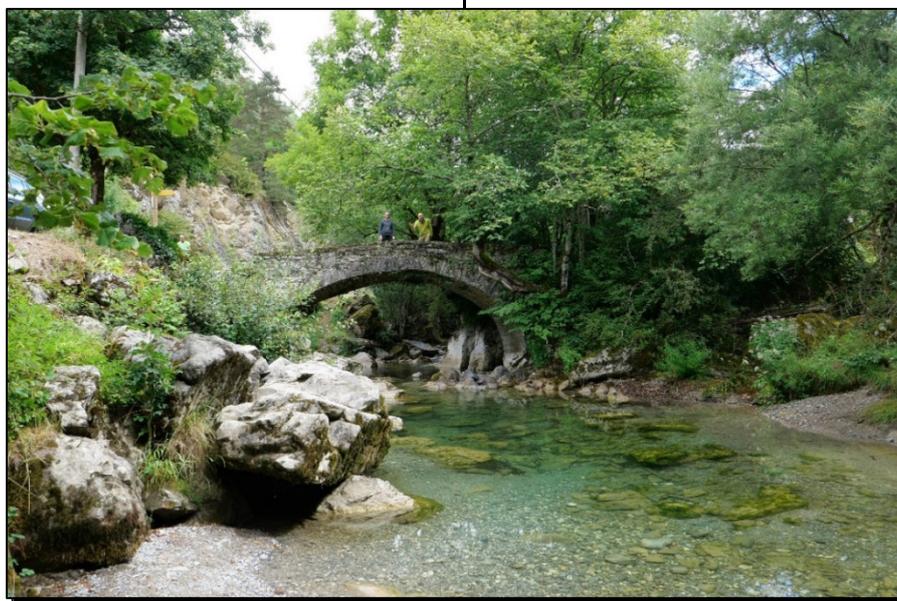
désobstruction conséquente et peu adaptée à leur micro-équipe. Allons tenter l'autre descente plus humide.

Tout le matériel est remonté à -123 m et nous suivons l'équipeur du jour, Alex le grand.

Prête à entamer la descente, je me retrouve avec un descendeur en 2 parties suite à la perte du boulon de la poulie. Olivier l'avait bricolé pour retourner la poulie du bas et le resserrage n'était pas suffisant ou défectueux ? Personne ne saura le dire.

« le crime parfait n'est pas à la portée de tous ! » conclut-il !

Finalement, rongé par la culpabilité qui aurait pu devenir mortelle, Olivier me prête gentiment son beau descendeur offert pour sa fête !



*Photo 3: Pont Roman (Alex)*

nous occupe un bon moment. Pendant que Laurent mange, je rééquipe le puits et inversement pour le puits suivant. On descend 5 kits au fond et on commence le chantier. Longue désobstruction qui s'arrêtera sur la fin des accus. Vue sur la suite avec un mètre à élargir.

Laurent ressort la corde de 90m, stockée vers -40 m.

**Vendredi 6 Août :**

*Equipe 1, Z 510, TPST 9 h pour Odile, Emma*

A peine arrivées à -175 dans la partie fossile, nous voilà devenus sherpas car ces messieurs ont décidé de changer de cap à la vue de la

Nous progressons dans une succession de puits propres et lisses, venant confirmer que le passage de l'eau doit être conséquent à cet endroit.

Cinquante mètres plus bas, commence le détartrage ...

Emma et moi remontons rapidement afin de ne pas subir l'excès d'ondes sur les cordes...

Un bruit intense résonne dans les passages ... Sympas les copains.

Nous remontons en 1h15 les puits et nous ressortons vers 18h40, entre soleil et brouillard.

Pause myrtilles et redescente au camp.

Alex et Olivier arrivent vers 21 h.

**Odile**



Photo 4: Le Z510 (Séverine)

*Equipe 2, Z 510 TPST 10 h pour Alex et Olivier*

De notre côté, nous lançons des investigations poussées et répétées...

Les cailloux s'accumulent en amont à la base du puits, de crainte de boucher l'aval.

Les enchaînements se font de plus en plus rapides, mais faute de matériel, nous devons arrêter les festivités, vers 18 h30. Reste encore une bonne séance probable jusqu'à un petit ressaut (1,5 m).

La remontée se fait finalement assez bien (en 1h15), avec sortie au soleil, agrémentée d'un doigt de myrtilles.

**Olivier**

*Samedi 7 Août :*

Très tôt ce matin, il pleut ... et vers 10h le soleil pointe son nez.

Emma et moi allons à la PSM, vers 13h pour rejoindre les spéléos arsiens, sortant de l'AG ARSIP.

Repas avec Aldo, revenu de Rodrigue.

Après l'AG, rassemblement des Spéléos du massif dans l'après-midi dans le brouillard puis la pluie.

**Odile**

*Dimanche 8 Août :*

Direction sur Pau, pour Odile qui doit prendre vers 18h un blablabus pour Grenoble (via Toulouse).

En passant à Arette, nous pouvons voir Claire et Yvon (anciens gardiens du Chalet de l'Arsip), avec des retrouvailles toujours appréciées.

Dans un enchaînement millimétré, (15 mn plus tard) je récupère Séverine et Romane à la gare de Pau pour rejoindre Isaba.

Olivier

*Lundi 9 Août :*

*Equipe 1, Z 510, TPST 8 h, Alex, Olivier*

Poursuite de la désob, branche - 175m (secteur humide)

*Equipe 2, GdP, TPST 25h, Stéph, Yohann*

J'entre sous terre à 10h40 avec un dernier regard au lapiaz immense et ensoleillé. Steph me rejoindra par la suite.

A 17 h, fruit de la mise en commun de nos explorations respectives, Steph propose que nous allions voir une zone où j'ai perçu un peu de vent plus en amont. Il faut dire que ce qu'il a vu est lointain et humide et que l'option amont est moins coûteuse en temps et en énergie.

Le boyau que j'ai aperçu part bien au sud en direction du réseau des Belges (Réseau Tintin) mais risque de n'être qu'une boucle. Nous ré-attaquons auprès du point topo pour descendre dans la zone balisée et tenter de trouver ce fameux bitard apparaissant sur la topographie et qui fait rêver à une potentielle jonction.

Début des escalades 20h30.

Fin de la grande escalade verticale à 21h45 puis pose du relais et mesure jusqu'à 22h10.

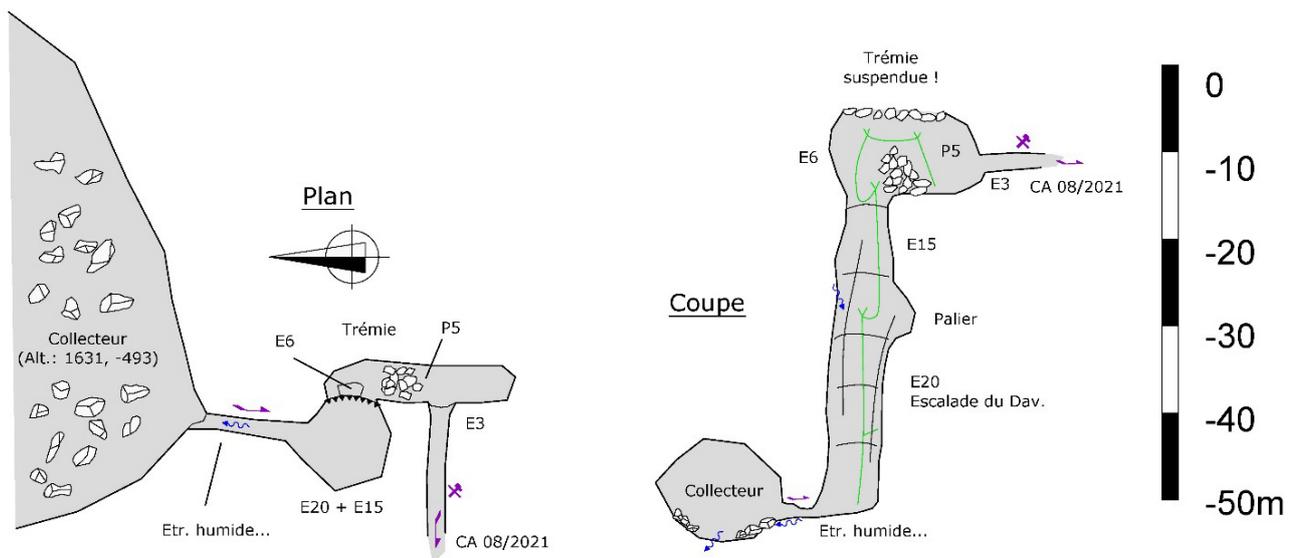
Nous avons grimpé 45 mètres environ au-dessus de Psychose, puis redescendu 5 m et escaladé 3 m. Notre front de taille prend la direction plein sud dans une faille. Il est 2h du matin et déjà une paille dans la face supérieure extrêmement ventilée qui est le clou de notre escalade. Au total nous chargeons 4 pailles.

Durant ce laps de temps pour alimenter nos machines corporelles qui étaient tombées en panne sèche de vivres, nous avons récupéré de délicieux mets millésimés : années de péremption : 2000 et 2015 au bivouac voisin. Verdict : calamar 2015 : excellent rien à redire ! L'huile de foie de morue année 2000 a des allures de sperme qui me font craindre des heures de digestion à venir. Steph a refusé l'expérience. Je suis content de m'être immunisé et d'avoir pu en une seule action procurer à mon corps les anticorps d'une dizaine de vaccins. Vers 5h du matin, je redescends en direction de la surface craignant que mes mois d'alitement ne me fassent défaillir au retour de cette

Tandis que je me suis perdu en haut de la rivière, et que dans le doute je ne le vois pas revenir, l'angoisse monte : fruit de la fatigue et de l'acérola mélangés, cherchant à la vaincre en reprenant ma respiration. Ma gorge se serre de plus en plus et je me sens comme un gosse apeuré. Putain d'acérola ! J'en ai encore trop abusé ! A 6 h30 trop inquiet, j'ai redescendu la rivière pour retourner à la base du P 60 de notre escalade, et je l'entends enfin. Ouf !!! À 8 h45 nous sommes à la base des grands puits. A 11 h40 nous sommes dehors dans le soleil et la joie d'un état second, d'une sorte de transe voluptueuse dans le monde à nouveau vivant et

## Gouffre des Partages Affluent des bras cassés

Explo Johann Culot et Stéphane Emmer  
Croquis d'explo Stéphane Emmer 08 2021



titanesque expédition. De son côté Steph comme d'habitude fait des heures supplémentaires, en rééquipement et en furetant un peu partout. Ne le voyant pas arriver, je fais plusieurs aller-retours. Pourvu que sa descente du P60 en demi cabestan se soit bien passée, car « l'animal » avait laissé son descendeur plus en amont !

doux. Steph suggère que nous laissons nos armures pour venir déséquiper le lendemain. Heureux de redescendre plus léger, j'accepte sans rechigner.

**Johann**

Mardi 10 Août :

*Equipe 1, trail, Séverine*

*Equipe 1, baignade pour la famille Pont*

*Equipe 3, repos pour le vieux mineur.*

Mercredi 11 Août :

*Equipe 1, Z 510, TPST 8 h, Alex, Olivier*

Reprise de la désob commencée Vendredi 6, dans la branche – 175 m.

Nous poursuivons nos efforts de vendredi, avec des arguments réguliers et bien rodés, mais pas de quoi décoiffer un chauve !

C'est notre dernière séance dans ce secteur et la suite se poursuit en méandre toujours aussi étroit sur 5 m minimum, sans autre perspectives.

Nous remontons 1 des 2 perfos et les batteries pour alléger la dernière séance.

*Equipe 2, Z 510 TPST 9h, Steph, Johan,*

Entrés sous terre vers midi, escalade de 15m : amarrage transport latéral sur 15 m, à 90° escalade 10 m et accès à une faille à 170°. Nous empruntons cette faille pour une autre escalade de 30 mètres qui queue sur un méandre fermé. A l'issue de l'escalade, je décide d'aller voir en bas, Steph m'y rejoindra et furètera une bonne heure tandis que je remonte.

À la base du puits du pipi (E10), Steph avance de 5 m : E3 grande diaclase vue sur 10 m : Compter cinq arguments pour passer l'obstacle avant une zone élargie à fort écho. Orientation 250°

Je prends le chemin de la surface à 22h10. A 23h05, je suis dehors et j'attends mon Steph.

23h40 je remonte de la voiture, où est Steph ? 0h10 je retrouve enfin mon Steph qui a fureté comme un salopio. Il me rejoint dehors avec plein d'idées pour la poursuite de cette exploration et notamment celle d'une lucarne au boyau mondmilcheux et ventilé que nous irons voir plus tard avec Sevan.

**Johann**

Jeudi 12 Août :

*Canyon Boca del Inferno (Osa, Huesca), Alex, Emma, Romane, Olivier*

A 1 h d'Isaba, nous décidons de reprendre des couleurs sous le soleil d'Espagne.

Après notre pique-nique au bord du rio Subordan, nous démarrons un peu plus haut que le départ officiel, faute de parking adapté. Un petit rappel de 5 m sur un arbre nous permet de réviser les techniques avec les filles.

Il s'agit pour l'instant d'une simple randonnée aquatique nécessitant juste de freiner nos élans sur des rochers particulièrement glissants.

Romane attend les 1ers sauts avec impatience. Hélas, les vasques profondes de seulement 50 cm ne nous permettent pas de lever le drapeau vert.

Cependant la suite se resserre et offre de meilleures conditions, avec petits toboggans un peu rugueux et quelques vasques accueillantes.



Photo 5 : Départ de la Boca d'el Inferno (Séverine)

Les parois se rapprochent et s'élèvent curieusement, annonciatrices de la Boca del Inferno.

Quelques vires shuntables suggèrent un débit certainement très conséquent à certaines époques.

Enfin une vire évidente (RG), suivie d'un câble traversant le canyon, nous amène à la 1ère verticale.

Une belle descente de 12 m, (décalée de la cascade), bien équipée, avec arrivée à la nage dans un bief profond (probablement sautable pour les plus fêlés).

Romane et Emma enchaînent sans souci ce 1<sup>er</sup> obstacle.

Peu après, nous arrivons à une cascade traversant devant nous, (de droite à gauche) nécessitant un saut pour enjamber cette cascade.

Je pars tester l'Inferno, avec réception dans une vasque à l'ambiance grottesque.

Alex me lance mon kit, et Romane s'élance à son tour. Le deuxième kit est aussitôt lancé : plus de cordes pour les suivants ! Ce qui ne semble pas trop convenir à Emma ... qui hésite. En attendant, je m'accroche tant bien que mal à une vieille cordelette pour sortir de l'eau bien trop fraîche, et je hisse Romane qui ne se fait pas prier. Finalement, Emma aidé par son père, s'élance à son tour et nous rejoint. Il ne reste plus qu'à traverser un grand bief et reprendre nos esprits.

La vue de quelques baigneurs nous annonce bientôt la fin du canyon.

Une remontée par un sentier raide nous amène en 20 mn à la voiture déposée par Séverine que nous ne retrouvons pas.

Finalement, venue à notre rencontre, par un 2<sup>ème</sup> accès, nous nous sommes croisés.

**Olivier**

Vendredi 13 Août :

*Equipe 1, Z 510 TPST ??, Alex, Emma, Olivier*

Topo fossile (-150 m) / 3ème chantier/ topo 4ème chantier/ déséquipement

Fin de camp 2021 à la PSM et dernière explo au Z510 pour la saison. Objectifs faire la topo de toute les explorations de l'année et mise en « hivernage » du trou.

*Equipe 2, Z 510 TPST 8h, Johann, Sevan*

Sevan est de la partie, Steph a pris le chemin du retour hier. Merci à David pour ses courtes pailles de compétition.

A 8h30 nous descendons sous terre. Objectif désobstruction dans le chantier 4.

S'en suivent de longues heures de désobstruction minimaliste qui nous permettent de progresser dans la contorsion sur une 20ème de mètres avant de rallier la cime d'un P10 de belles dimensions. LE courant d'air est aspirant.

Description du trajet à partir de la base du puits du scotch light:

Boyau mondmilcheux horizontal avançant sur 4 mètres, puis un ressaut de 2 mètres, avancée dans la faille de 2 mètres puis ressaut de 3 mètres, avancée dans un méandre de 5 mètres puis puits de 7 mètres avec 5 mètres de diamètre non descendu faute de corde.

Arrêt sur plus d' accus je ramène les 2 pailles restantes à nos valeureux guerriers Lyonnais de l' autre front. Cette grotte est un labyrinthe vertical aux multiples et parfois bien ténues. En voulant les retrouver j' entends leur perfo de près dans une branche parallèle. La branche que nous avons choisie d' explorer sur les bons conseils de Steph est d' avantage décalée des autres.

Elle mériterait une topographie.

Nous sommes dehors à 16h30

**Johann**

*Les premières d'Emma :*

- 1 première exploration dans un trou (et pas n'importe lequel !)
- 1 première à -200 m
- 1 première à utiliser des pailles
- 1 première à porter un kit lourd à -175 m
- 1 première topo souterraine
- 1 première avec Odile
- 1 première dans le sauvetage de crapauds sous terre



Photo 6: La prospection en 2021... (Alex)



Photo 7: Z510, Guy au départ des puits d'accès au chantier n°2 (Alex 2020)

## 2. Exploration 2021 au Z510

### Bilan :

Cette année la première a été plus chère au Z510, pour faire 107 mètres de première, 12 sorties, 95 heures sous terre et 70 pailles... les perspectives restent bonnes même s'il va falloir continuer à utiliser des arguments forts.

### Description :

Nous avons commencé par le chantier de -124 (n°1, bas du P21) qui est passé en une séance. Descendu deux petits puits, nouvelle négociation, puis dernier puits pour atteindre -172. Là, nous avons abandonné rapidement pour attaquer chantier suivant entrevu en 2021 (n°2, -178). L'énergie employée a été bien plus grande, mais la tâche est importante, il faut remonter les blocs sur de longs mètres, le stockage est devenu difficile.

Une équipe de jeunes a attaqué les premières escalades vers -90. Sans débouché important, le réseau a été déséquipé dans la foulée. Lors de la dernière séance deux nouveaux fronts ont été ouverts. Le premier à -170 (n°3) a rapidement débouché sur un puits descendant de 10 mètres de profondeur et quelques centimètres de largeur... La tâche semble compliquée vu le peu de perspectives. Le second vers -124 (n°4) est plus prometteur.

Une petite galerie basse et mondmilcheuse se dirigeant vers l'ouest a été ouverte. Arrêt en haut d'un P7.

### Perspectives :

Topo faite, les chantiers 1 et 2 sont très proches, le travail au front n°1 est tout à fait réalisable dans des conditions dites « aux normes CE Tritons ». Il faudra assurément y passer quelques séances en 2022.

Le chantier n°4 est lui aussi très prometteur, même s'il reste quelques travaux pour le mettre gabarit « Tritons ». Il présente l'intérêt de se diriger à l'ouest contrairement aux deux autres qui se dirigent au sud.

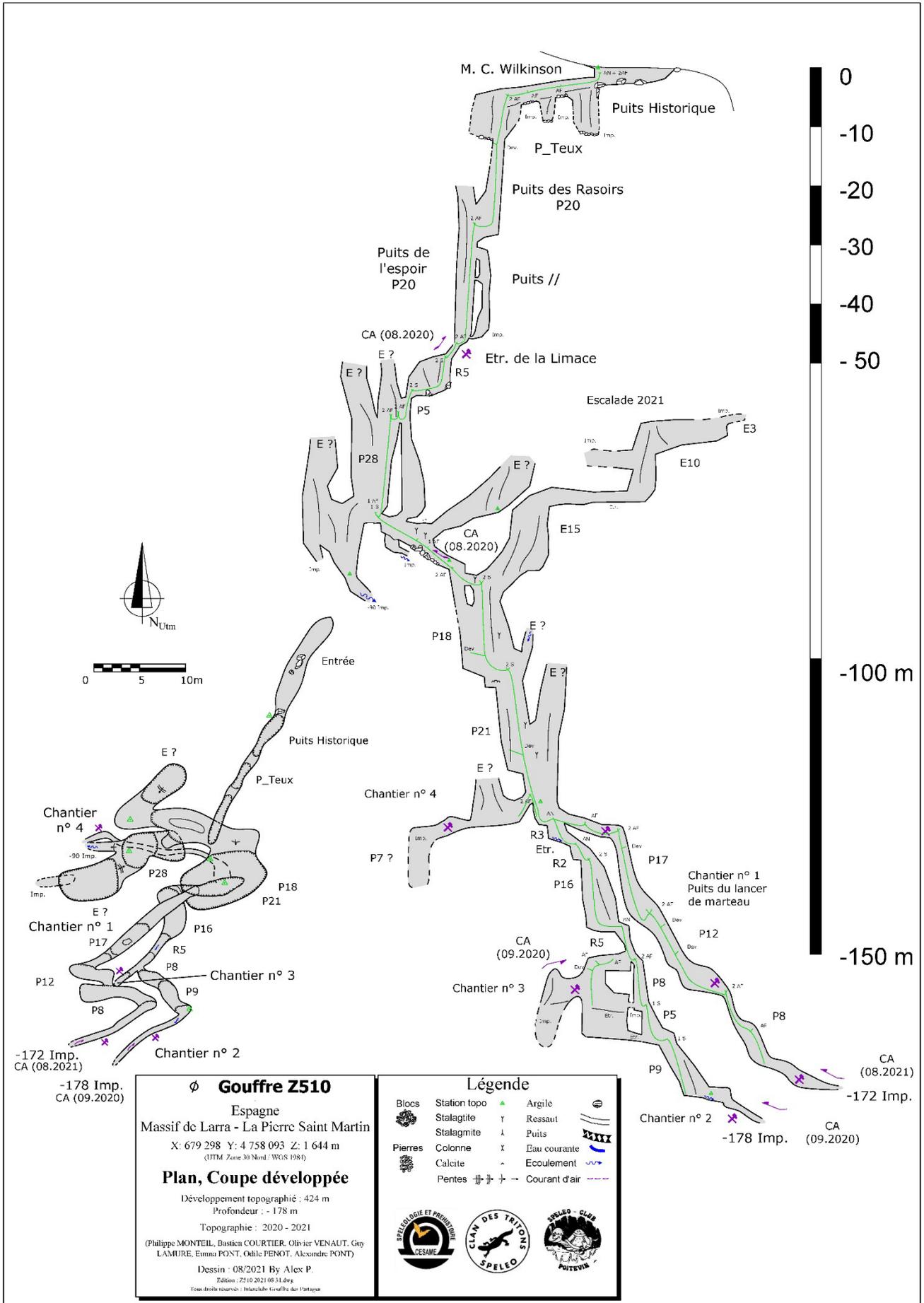
Reste aussi quelques belles escalades à faire entre -80 et -130 histoire de retrouver le courant d'air en grande partie perdu pour l'instant.

**Alex**

**Nota :** Les normes dites « CE Tritons » correspondent au passage d'un spéléo moyen de 100kg et 1,95m à quatre pattes les épaules de front.



Photo 8: Olivier dans l'(ex) étroiture de la Limace (Alex 2020)



**Ø Gouffre Z510**  
 Espagne  
 Massif de Larra - La Pierre Saint Martin  
 X: 679 298 Y: 4 758 093 Z: 1 644 m  
 (UTM Zone 30 Nord / WGS 1984)  
**Plan, Coupe développée**  
 Développement topographié : 424 m  
 Profondeur : - 178 m  
 Topographie : 2020 - 2021  
 (Philippe MONTEIL, Bastien COURTIER, Olivier VENAUT, Guy LAMURE, Emmau PONT, Odile PENOT, Alexandre PONT)  
 Dessin : 08/2021 By Alex P.  
 Édition : Z510 2021 08 31.dwg  
 Tous droits réservés : Michèle Couffic des Fontaines

**Légende**

Blocs	Station topo	▲	Argile	
Stalagmite	Stalagmite	Y	Resaut	
Pierres	Colonie	X	Puits	
	Calcaire	~	Eau courante	
	Pentes		Ecoulement	
			Courant d'air	



### 3. Coup d'œil naturaliste

Au cours de ce séjour, nous avons pu observer la faune pyrénéenne lors de nos randonnées sur le massif, de nos virées spéléologiques, mais également au camping d'Isaba, bordé par une forêt dense et sauvage. Voilà, un petit tour d'horizon de la faune que nous avons vue et/ou entendue, voire même secourue, une manière de mieux la connaître, l'apprécier et la respecter.

**L' Isard** ou izard (*Rupicapra pyrenaica*) est une espèce de la sous-famille des caprins, assez fréquente dans le massif des Pyrénées, la cordillère Cantabrique et les Apennins.

L'isard est un animal social et grégaire ; il vit en harde de plusieurs individus souvent guidé par une femelle. Les congénères communiquent entre eux grâce à différents comportements et à l'aide d'attitudes ritualisées (ébrouement, intimidation latérale, posture de soumission, poursuites...) Les femelles sont sédentaires alors que les mâles sont nomades. Ces animaux restent très farouches dans nos massifs et donc difficiles à observer.



**Le Vautour fauve** (*Gyps fulvus*), ou anciennement le griffon, est une espèce d'oiseaux nécrophage de la famille des Accipitridae. Le vautour fauve est un oiseau planeur ; lourd et massif, il utilise les courants ascendants thermiques et dynamiques pour planer et peut parcourir ainsi des centaines de kilomètres à la recherche de nourriture (300 à

400 km par jour, dans des conditions favorables).

Espèce nécrophage, le Vautour fauve se nourrit quasi-exclusivement de bêtes mortes telles que moutons, vaches et chèvres qu'il trouve dans les estives, mais aussi d'animaux sauvages. Sa vue perçante lui permet de repérer les cadavres à haute altitude. Même si, parfois, certains couples sont isolés, la très grande majorité des oiseaux nichent en colonies, atteignant parfois plus de 100 couples. De là, les oiseaux s'envolent pour aller chercher leur nourriture. Les oiseaux planent haut dans le ciel, et scrutent le sol tout en restant attentifs aux autres congénères en vol, tous à la recherche de carcasses. De par sa présence, le Vautour fauve contribue à l'élimination des carcasses en montagne.



**Le Gypaète barbu** (*Gypaetus barbatus*) est la seule espèce du genre *Gypaetus*. Cette espèce est présente en Asie centrale, en Afrique, au Moyen-Orient et en Europe, dont elle est l'une des quatre espèces de vautours ; elle s'y cantonne principalement aux Pyrénées, aux Alpes, au massif Corse et à la Crète. Le rapace majestueux vit généralement en couple, rarement en solitaire. Il vit toute l'année en haute montagne et ne déserte son territoire qu'en cas de grand froid et par manque de nourriture. Il le défend avec acharnement contre l'intrusion de ses congénères. En plus de

son goût pour les os qu'il avale directement car ils sont dissous par les sucs digestifs, le gypaète barbu peut capturer des proies vivantes, comme de jeunes oiseaux de proie au nid. Il repère ses aliments en survolant son territoire en couple. Le gypaète barbu est sédentaire et reste sur son territoire toute l'année.



**Le Circaète Jean-le-Blanc** (*Circaetus gallicus*) est une espèce de rapaces spécialisés dans la chasse aux reptiles, principalement les serpents. C'est également un excellent planeur et, comme les vautours, il se déplace habituellement sans battre des ailes, profitant au maximum de la brise et des ascendances thermiques, les ailes largement étendues. Il est reconnaissable en vol par sa face ventrale blanche et sa grosse tête souvent marron chocolat. La confusion est toutefois possible avec certaines buses variables très claires. En hiver, il migre en Afrique.



**Le faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) est une petite espèce d'oiseaux de proie agile de la famille des falconidés. Petit rapace de la taille d'un pigeon, le faucon crécerelle est l'oiseau de proie le plus courant, et c'est celui qui apparaît le plus souvent dans les zones habitées. Il se distingue de l'épervier par ses ailes plus pointues et sa poitrine mouchetée et non striée. Le mâle est plus petit et plus fin que la femelle. Il se remarque avec son vol stationnaire qu'il pratique pendant sa chasse et son chant caractéristique « kik-kik-kik » qui lui a valu son nom.



**Le Chocard à bec jaune** (*Pyrhocorax graculus*) est une espèce de passereau de la famille des Corvidae. Le chocard est souvent nommé à tort choucas (*Corvus monedula*), un autre corvidé de taille et de poids approximativement équivalents, ils se distinguent essentiellement par la couleur du bec, jaune chez le chocard et noir chez le choucas, et par la couleur des pattes, rouge chez le chocard et noire chez le choucas. Très beaux à observer en vol, les chocards utilisent à merveille les courants d'air et semblent prendre plaisir à se poursuivre ou à expérimenter les manœuvres aériennes. Ils vivent en bandes nombreuses et ils peuvent

pourchasser des aigles ou des vautours pour porter secours à un congénère en difficulté. Le chocard niche dans les anfractuosités de falaises, le nid bien rembourré abrite de 3 à 5 œufs pour une incubation de 18 à 21 jours, les jeunes quittent le nid au bout de 31 à 38 jours. En montagne, le chocard est très présent, quémendant de la nourriture aux montagnards sachant qu'il est tout à fait déconseillé de leur en donner, comme beaucoup d'oiseaux sauvages, dont le pain, car ils ne digèrent pas



le gluten du blé.

**Le Lagopède alpin** (*Lagopus muta* ou, de manière erronée, *Lagopus mutus*) est une espèce d'oiseaux de taille moyenne de la famille des Phasianidae. Il est également appelé lagopède des rochers, perdrix des neiges ou encore ptarmigan. Son plumage est unique en ce qu'il présente une alternance saisonnière de deux phases très différentes (marron en été et blanc en hiver). Le Lagopède alpin a un corps rond, de longues ailes arrondies et un bec court, noir et épais. Le lagopède préfère la marche plutôt que le vol. Ce n'est que face au danger qu'il s'envole, et uniquement sur de courtes distances et il reste très sensible aux passages des randonneurs. Le lagopède émigre en bandes sur de courtes distances ; il abandonne les hautes terres où il a l'habitude de nicher pour hiverner dans les



vallées ou les collines basses et se réfugie dans un trou à neige en attendant les jours meilleurs. **La Chouette hulotte** (*Strix aluco*) ou Chat-huant, est une espèce d'oiseau de la famille des Strigidae. Ce rapace nocturne est très répandu en Eurasie, notamment en Europe. La chouette Hulotte est un rapace nocturne de couleur brun à gris sur le dos et beige strié sur le ventre. C'est une espèce plutôt forestière, on la retrouve dans les boisements et forêts, de basse et moyenne montagne, comme en plaine. Elle apprécie tout particulièrement les forêts de feuillus riches en proies, les vieux arbres, les chênes plus ou moins garnis de lierre. Le mâle



hulule pour marquer son territoire et aussi pour séduire sa femelle.

**La Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) est une espèce d'oiseaux de la famille des Sittidae, mesurant 14 cm de longueur. C'est un oiseau de nature solitaire, qui se déplace en couple mais jamais en groupe. Elle sait se faire respecter des autres oiseaux, notamment sur une mangeoire. C'est un joli petit oiseau trapu à grosse tête et bec costaud que vous pouvez apercevoir, se déplaçant vivement tête en bas

le long des troncs des arbres à la recherche d'insectes à picorer. Son nom rigolo lui vient



de sa capacité à fabriquer un torchis en mêlant sa salive à de la boue qu'elle va utiliser pour façonner l'entrée de son nid.

**Le Merle noir** (*Turdus merula*), ou plus communément Merle, est une espèce de passereaux de la famille des turdidés. Le merle niche en Europe, Asie et Afrique du Nord, et a été introduit en Australie et en Nouvelle-Zélande. Le merle noir adapte son alimentation en fonction de son environnement et de la saison. Oiseau **omnivore** au régime alimentaire varié, il mange des invertébrés (vers de terre, insectes, larves, araignées, limaces, escargots, chenilles), des fruits (cerises, mûres) et parfois des graines.



**Le Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) est capable d'imitations parfaites, la plus connue étant celle de la Buse variable. Il vit dans la grande majorité des pays d'Europe, à l'exception de certains pays du Nord (Irlande, Islande, Ecosse) en Asie continentale, ainsi

que dans le Nord de l'Afrique. Le Geai des chênes est reconnaissable par son plumage bigarré aux couleurs vives : son dos est brun, tirant sur le rose, son croupion blanc, sa queue noire et surtout une partie de ses ailes est recouverte d'un bleu vif strié de noir et de blanc. Il a aussi la particularité de posséder des



plumes hérissées sur sa tête et une sorte de collier noir au niveau de la gorge. Son bec est noir et robuste pour casser les glands de chênes dont il se nourrit principalement.

**La Mésange bleue** (*Cyanistes caeruleus*) est une espèce de passereaux de la famille des paridés. Cette mésange commune est facilement identifiable grâce à sa petite taille, sa forme un peu rondouillarde, ses fines pattes, son minuscule bec, et son plumage à dominante de bleu cobalt sur la calotte, les ailes et le dessus de la queue, jaune sur le poitrail et le ventre.



**La Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) est une espèce de passereaux de la famille des Aegithalidae. On la trouve presque partout en Europe où elle est sédentaire et occupe presque tous les habitats : bois, parcs, jardins, etc. Elle se nourrit essentiellement d'insectes, de quelques graines et de bourgeons



à la mauvaise saison. Elle ne dédaigne pas les mangeoires en hiver. En dehors de la période de nidification, la mésange à longue queue vit en bandes familiales ou petits groupes d'une dizaine à une trentaine d'oiseaux, volant d'un arbre à l'autre.

**Bufo bufo**, le **Crapaud commun**, est une espèce d'amphibiens de la famille des



Bufonidae. C'est l'espèce de crapauds la plus répandue et la plus grosse en Europe. Le Crapaud commun est un anou de taille moyenne à grande, mesurant de 50 à 90 mm chez le mâle, de 80 à 110 mm, voire plus, chez la femelle, avec des tailles plus grandes au Sud qu'au Nord.

Références :

<https://www.lpo.fr>

<https://fr.wikipedia.org/wiki>

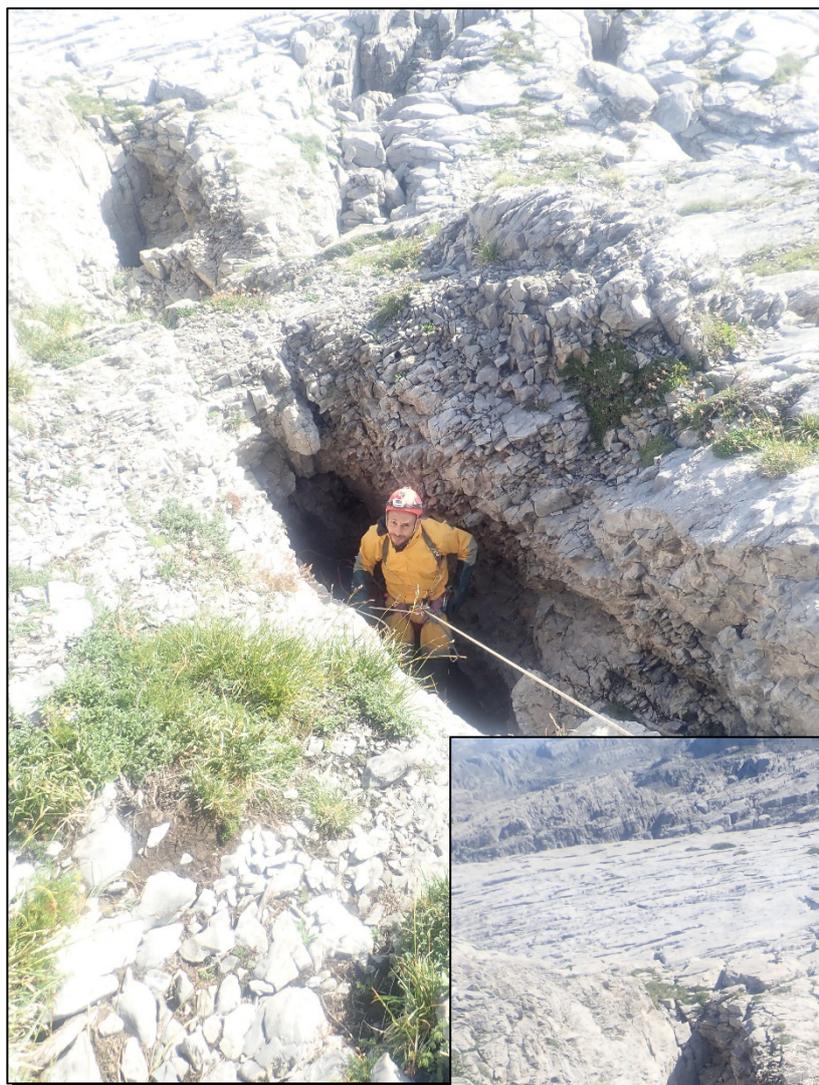
<https://www.oiseaux.net>

**Odile P.**



*Photo 9: Le crapaud sauvé du Z107 ! (Alex)*

#### 4. Portfolio



*Photo 10: Yohan au départ du GdP (Steph)*



*Photo 11: Yohan 25h plus tard (Steph)*

